

Fiche technique

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	32,8
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 31/12/2025	106,11 €
ISIN	FR0014002ZC3

Politique d'investissement

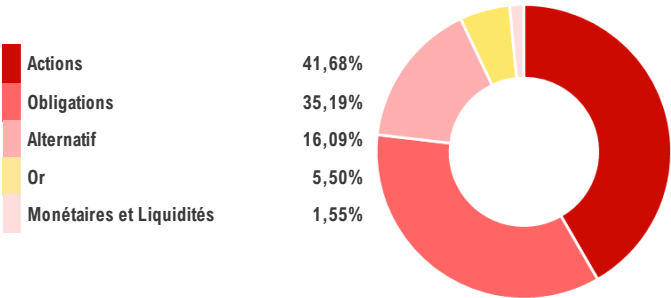
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

	Perf 1 mois	Perf YTD	Vol 1 an
BGB Fund	-0,18%	1,73%	6,63%
Exposition brute aux actions	41,68%		
Exposition nette aux actions	41,68%		
Couvertures via Futures	Néant		
Benchmark (CNO-TEC 10 + 2%)	5,56%		

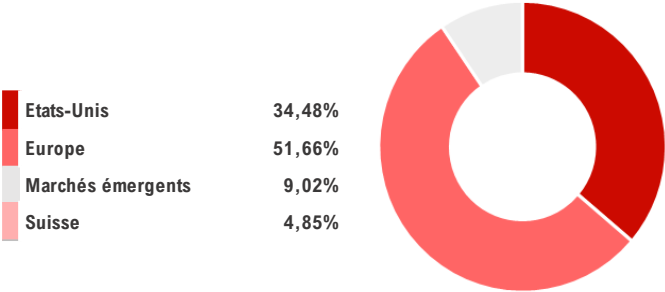
Profil de risque



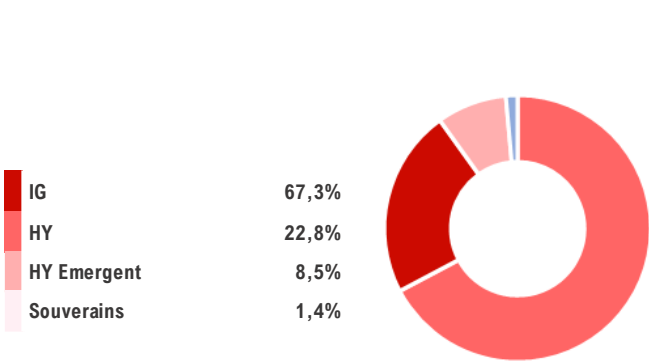
Allocation d'actifs



Répartition géographique de la poche Actions



Allocation obligataire



Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)

	Absolu	vs S&P500
Technologies de l'information	12,7%	-18,3%
Finance	14,7%	0,5%
Consommation discrétionnaire	9,0%	-1,3%
Soins de santé	7,6%	-3,1%
Industrie	29,1%	20,9%
Services de communication	9,1%	-0,6%
Consommation de base	1,9%	-3,8%
Matériaux	13,4%	11,3%
Energie	0,6%	-2,9%
Immobilier	0,0%	-2,2%
Services aux collectivités	2,0%	-0,4%

Top 5 des positions (hors fonds monétaires)

Rothschild & Co Target 2030 Investment Grade
Swisscanto Gold ETF
Pareto Nordic Corporate Bond
Octo Rendement 2027
Indépendance Europe Small

Classe d'actif

	%
Fonds Obligataire	6,67%
Or	5,50%
Fonds Obligataire	4,52%
Fonds Obligataire	4,28%
Fonds Action	3,93%

Les grandes places boursières n'ont pas dérogé à la tradition cette année encore en affichant une performance positive sur le dernier mois.

Sur le Vieux continent, si le CAC 40 ne progresse que d'un modeste 1%, la bourse helvétique achève l'année avec un rebond de 3,7% et le Dax s'adjuge 2,5% à mi-chemin entre les deux. L'indice Eurostoxx 50 a quant à lui progressé de 1,6% sur le mois.

La bourse américaine a manqué d'élan pendant la première quinzaine avant de retrouver un peu de vigueur en fin de parcours, permettant au S&P 500 de faire jeu égal avec le Nasdaq (+1,7%).

Le Russel 2000, reflet des valeurs moyennes, réalise un gain de 2,5% en décembre, soutenu par les trois baisses de taux directeurs intervenues au cours des derniers mois. Sa porosité au cycle d'assouplissement monétaire a été sanctionnée cette année par une performance divisée par deux par rapport à celle des deux grands indices.

La faiblesse persistante du dollar aura freiné la progression de l'indice actions Monde, qui réalise cette année un gain limité de 7% (exprimé en euros).

En revanche, le recul du cours du billet vert cette année a conduit à des arbitrages en faveur des actions émergentes (+ 32% en USD) ... et de l'once d'or, qui aura réalisé une performance annuelle inédite de plus de 65% (toujours en USD) *. Le succès du métal jaune repose aussi sur des flux massifs d'achats émanant de banques centrales émergentes attachées à diversifier leurs réserves de change.

Sur les marchés obligataires, le mois de décembre est caractérisé par une tension sur le rendement de la dette souveraine européenne à long terme : les investisseurs réagissent avec nervosité à la hausse prévisible du ratio de dettes rapportées au PIB en Allemagne, en raison de l'augmentation attendue des besoins de financement en 2026 : le pays devrait lever plus de 500 Mds€ l'an prochain.

Le risque d'un effet d'éviction de la dette française, moins bien notée, est élevé. Même si l'écart de taux (le spread) entre le Bund allemand et l'OAT est stable depuis plusieurs semaines (0,70%), la France doit désormais emprunter à 10 ans à un taux plus élevé que la Grèce... alors que le Trésor devrait émettre un montant record de 310 Mds € en 2026.

Dans ce contexte, la croissance du PIB au sein de la zone euro cette année devrait être modeste (+1,3%) et les prévisions pour 2026 ne sont guère plus avenantes (+1%). A l'inverse des Etats-Unis, les ménages européens préfèrent l'épargne à la consommation. Il faut sans doute y voir un effet secondaire du vieillissement démographique. Il ne faut au demeurant pas attendre un soutien monétaire de la BCE : cette dernière, qui vient encore d'opter pour le statu quo lors de sa réunion de décembre, n'envisage pas de baisser ses taux directeurs dans les prochains mois. Elle s'inquiète du niveau de l'inflation, dont la livraison mensuelle de novembre est ressortie au-dessus de la cible de 2% qu'elle a fixée.

En revanche et bien que pénalisée par des chocs exogènes de nature politique (hausse des tarifs douaniers, durcissement migratoire), l'économie américaine a très bien résisté grâce aux investissements massifs dans la tech et aux assouplissements monétaires déjà intervenus. De plus, les données récemment publiées sur la croissance au troisième trimestre -elle a atteint 4,3% en rythme annualisé- ont mis en relief une consommation des ménages qui reste toujours particulièrement soutenue.

L'an prochain, le cycle de baisse des taux va se poursuivre aux Etats-Unis dans le but de limiter la dégradation perceptible du marché de l'emploi (le taux de chômage atteint désormais 4,6% de la population active). Assurer la fluidité de ce dernier est la mission de la FED, conjointement avec la lutte contre l'inflation, mais celle-ci est clairement passée de facto au second plan de ses préoccupations. D'autant que dans les prochaines semaines, Donald Trump devrait annoncer le nom du successeur de Powell à la tête de la FED, qui sera plus accommodant que ce dernier. Les marchés monétaires s'attendent à deux, voire trois baisses de taux courts l'an prochain.

Du côté des valeurs suivies, le mois de décembre n'a pas été clément pour Essilor-Luxottica. Après avoir connu un parcours boursier exemplaire cette année, le titre s'est brusquement replié de 10% après l'annonce du déploiement par Alphabet (maison-mère de Google) d'une première paire de lunettes connectées. L'annonce d'une pression concurrentielle directe sur l'un des moteurs de croissance-clé pour l'entreprise a instillé le doute sur le niveau de valorisation.

Autre dossier difficile ce mois-ci, celui de l'éditeur de logiciels américain Oracle (hors liste Bordier). Le titre a chuté de 13% après avoir annoncé un plan de dépenses dans l'IA à hauteur de 50 Mds\$, mais qu'il devra financer en faisant appel au marché. Cette nouvelle a pesé sur l'ensemble du secteur de la tech, soulignant une fois de plus les interrogations des investisseurs sensibles à la rentabilité des méga-financements annoncés par les grands acteurs.

Quelles perspectives pour 2026 ?

Nous restons positifs sur la classe d'actifs actions, mais nous pensons qu'il est indispensable de conserver une exposition géographique diversifiée. Le marché directeur américain est certes très dynamique, mais il est aussi très cher et très concentré, source de volatilité.

Les obligations d'entreprises de bonne qualité, notamment en euro, devraient rester attractives grâce au rendement embarqué des titres détenus, soutenu par des taux longs européens qui demeurent élevés, tout en nécessitant une gestion rigoureuse des maturités et de la sensibilité afin de maîtriser le risque de taux.

Toute l'équipe de Bordier France vous présente ses meilleurs vœux.

* Rappelons ici que les compagnies d'assurance-vie françaises n'autorisent pas l'investissement via des ETF dupliquant l'or physique dans leurs contrats (hormis Neufville Vie)

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 06 janvier 2026)



Patrick GUERIN
Directeur de la Gestion
patrick.guerin@bordier.fr

Performance Historique (Base 100)



bordier¹⁸⁴⁴

Document à destination des clients non professionnels et professionnels au sens de la MIF - Document non contractuel.

Avant toute souscription, prenez connaissance du prospectus disponible sur internet : www.bordier.fr Sources : Bordier & Cie France à défaut d'autres contributeurs. Les informations de la présente ont été puisées aux meilleures sources. Toutefois, notre responsabilité ne saurait être engagée.

Bordier & Cie (France) S.A. est une société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, sous le n°GP-05000028, ayant son siège social au 1 rue François 1^{er}, 75008 Paris. Site internet : www.bordier.fr. Le prospectus complet peut être obtenu sur simple demande auprès de Bordier & Cie (France) S.A.

Le FIA ne bénéficie d'aucune garantie ni protection, il se peut donc que le capital initialement investi ne soit pas intégralement restitué.